

23. Linzer Konferenz
8.-12. September 1987

Referat zum
Tagesordnungspunkt 1

Van Tao
Vietnam

LE PROBLÈME DE PAIX
ET LE MOUVEMENT OUVRIER VIETNAMIEN
1917 - 1918

Cette année, la classe ouvrière et le peuple laborieux du monde entier célèbrent le 70ème Anniversaire de la Grande Révolution Socialiste d'Octobre juste au moment où l'humanité a gagné et est en train de gagner de grands succès dans les domaines de la science et de la technique - surtout dans les domaines de l'énergie atomique, de la biologie et de l'informatique - , et aussi juste au moment où l'humanité est en face de la menace d'une guerre nucléaire destructive extrêmement horrible. Plus que jamais, la lutte pour la sauvegarde des succès obtenus par l'humanité dans tous les domaines visant à améliorer la vie du genre humain, est liée étroitement avec celle visant à diminuer et ensuite à éliminer complètement des armes nucléaires, et à défendre une paix durable sur ce globe terrestre. C'est aussi pour cette raison que, depuis longtemps, la paix qui a été un but de la lutte du mouvement ouvrier, est maintenant liée au mouvement communiste et ouvrier international d'une manière étroite, sans précédente.

Comme nous avons su, depuis le temps de la Commune de Paris, les ouvriers révolutionnaires du monde dont les représentants d'alors étaient des ouvriers de la France et de l'Allemagne, se ralliaient dans une lutte commune contre l'impérialisme guerrier pour la défense de la paix. Pendant que les autorités dirigeantes des deux pays impérialistes, français et allemand, préparaient la guerre, et menaient les peuples de ces deux pays dans une masse mutuelle, alors c'étaient la classe ouvrière de la France

et celle de l'Allemagne qui "ont échangé entre elles des télégrammes de paix et d'amitié" (1).

Sur le journal RÉVEIL paru le 12-7-1870, les membres de l'Union Internationale des Travailleurs à Paris ont fait publier un Manifeste "Aux ouvriers de tous les pays" soulignant notamment comme suit :

"... Pour les travailleurs, la guerre pour une question d'hégémonie ou bien pour une dynastie quelconque, ne peut être seulement une action irraisonnable et pleine de crimes. Pour répondre aux appels guerriers des gens qui ne doivent pas payer des impôts de sang et qui ont profité des fléaux de la société pour mener des nouvelles manoeuvres spéculatives, nous protestons résolument contre eux, parce que nous avons besoin de la paix, du travail et de la liberté !" (2). Cet esprit amical de classe et cette bonne intention de paix des ouvriers de la France ont été accueillis activement par les ouvriers de l'Allemagne. Seulement après quelques jours, (le 16-7-1870) à Brunswick de l'Allemagne, des ouvriers allemands s'étaient exprimés totalement leur accord, à travers un meeting, vis-à-vis du Manifeste de Paris, et ont rejeté toute idée de haine de caractère national à l'égard de la France, et ont approuvé des résolutions insistant ainsi :

" Nous protestons contre toutes les guerres, mais notamment contre celles pour les intérêts de la dynastie ... Nous appelons toute la classe ouvrière de l'Allemagne de concentrer tous ses efforts pour ne pas permettre à ce grand fléau social de se déclencher à nouveau ; nous demandons pour les peuples de tous les pays le droit de se décider eux-mêmes le problème de paix ou de guerre, et par conséquent de les faire maîtres de leur destinée" (3).

La classe ouvrière de l'Angleterre tendait aussi ses mains d'amitié aux travailleurs français et allemands.

Cet unique événement sans précédent de l'histoire a aidé les leaders du mouvement ouvrier international d'alors d'affirmer ainsi :

"De l'opposé de l'ancienne société - avec ses misères économiques et ses tourments politiques - il existe une nouvelle société naissante, une nouvelle société dont le principe international sera la paix" (4).

Jusqu'en Octobre 1917, cette ferme confiance s'est réalisée: La Révolution Socialiste Russe d'Octobre a triomphé brillamment. Le 7 Novembre (c'est-à-dire le 25 Octobre) 1917, la Révolution s'est couronnée de succès, alors le 8 Novembre, le Décret de Paix de Lénine s'est promulgué. Le pouvoir Soviétique a proposé aux peuples et aux gouvernements des nations belligérantes de consigner un Traité de paix avec des conditions justes et raisonnables à l'égard de tous les peuples - un Traité de sans conquête et sans indemnité de guerre. Ce Décret a posé des principes d'un nouveau modèle de relations internationales qui seront construites non pas sur la base de l'oppression des peuples sans nombreux et faibles, mais sur la base de l'édification d'une paix entre tous les peuples, sur la base de l'affirmation du droit d'égalité entre tous les peuples et du droit d'indépendance de toutes les nations. Ce Décret a opposé l'idée de coexistence pacifique entre les pays ayant de régimes sociaux différents, et soutenant la lutte des peuples opprimés pour la conquête du droit de se décider eux-mêmes, pour la démocratie et pour le socialisme, à la politique d'agression et de guerre réactionnaire de l'impérialisme.

Ce Décret de paix dont la demande était de l'affirmation du

droit d'égalité entre tous les peuples et du droit d'indépendance de toutes les nations comme nous l'avons eu, a montré son efficacité grâce à la lutte de la classe ouvrière internationale qui se liait étroitement au mouvement national des pays colonisés luttant contre l'impérialisme guerrier et agressif. Les mots d'ordre "Prolétaires de tous les pays et Peuples opprimés, Unissez-vous !" lancés par Lénine visent à libérer de ses classes, à émanciper des peuples, et à la fois, à lutter pour une paix durable sur ce globe terrestre.

Il est évident que, au temps de la Commune de Paris, avec les mots d'ordre "Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !" lancés par Karl Marx et F. Engels, le problème d'une combinaison étroite entre le mouvement prolétaire et le mouvement pacifique d'une part, avec le mouvement national d'autre part, n'était pas encore un problème nécessaire et n'avait pas encore de conditions favorables à son apparition. Mais, au temps de la Révolution d'Octobre 1917, les mots d'ordre "Prolétaires de tous les pays et Peuples opprimés, Unissez-vous !" et le Décret de Paix de Lénine, en réalité, avaient fait combiner d'une manière étroite le mouvement prolétaire avec le mouvement national et le mouvement de paix. En fait, durant leurs guerres de conquête, les pays impérialistes ont mené les peuples de ses pays colonisés dans cette arène guerrière et les ont transformés en des cibles vivants. Donc, à ce moment là, les soulèvements des peuples des pays colonisés visaient à la fois à se libérer du joug colonial et à lutter contre les impérialistes qui étaient en train de d'exploiter des hommes et des biens des pays colonisés pour rejeter dans la guerre ; c'était donc aussi à faire affaiblir les forces des meneurs des guerres, à empêcher les mains guerrières des impérialistes, et objectivement, à contribuer leurs

propres efforts à la lutte pour le maintien de la paix.

Le mouvement ouvrier vietnamien en particulier, et tout comme le mouvement révolutionnaire vietnamien en général, pendant les années 1917-1918 se développait ainsi, avec ces buts et ce sens. Bien qu'il ne soit pas encore directement influencé de la Révolution D'Octobre, mais objectivement il soutenait la Révolution d'Octobre, et se mêlait dans le courant de lutte commune pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme dont la Révolution d'Octobre était le représentant.

o°o

Le Viêt Nam était devenu colonie des colonialistes français depuis la fin du XIXème siècle. La classe ouvrière vietnamienne se formait et s'agrandissait au sein de l'économie coloniale des colonialistes français. Elle subissait trois jougs d'oppression et d'exploitation : colonialiste, capitaliste et féodal. Les colonialistes dominants étaient en même temps des capitalistes ~~exploitants~~ exploitants. C'était pour quoi, aux yeux de la classe ouvrière vietnamienne, ennemis de classe étaient en même temps ennemis de la nation. Pour la classe ouvrière vietnamienne, sa lutte de classe et sa lutte nationale s'entremêlaient. Par conséquent, dès son apparition, la classe ouvrière vietnamienne a porté en elle des éléments révolutionnaires nouveaux du temps : La révolution nationale aux colonies était liée étroitement à la révolution prolétarienne, tout comme les deux parties organiques constituant en un unique mouvement révolutionnaire placé sous la direction du prolétariat.

C'est pourquoi, ce n'est pas par hasard que ~~dès~~ dès son apparition, les ouvriers vietnamiens ont de très tôt combiné leur lutte économique pour la vie, leur lutte armée pour chasser

les agresseurs, avec leur lutte politique pour la reconquête de l'indépendance et de la liberté nationales. Les ouvriers vietnamiens ont pris conscience de classe au sein même du mouvement de lutte nationale, et souvent, ils s'acheminaient du patriotisme au socialisme dont l'initiateur itinéraire est le Président HỒ CHÍ MINH - leader de la nation et en même temps leader de la classe prolétarienne du Việt Nam.

C'est pourquoi, parler du mouvement ouvrier vietnamien des années 1917-1918, c'est parler du lien étroit entre d'une part le mouvement ouvrier qui était alors encore très jeune, et d'autre part le mouvement national qui était alors en plein d'effervescence et fort - un mouvement national visant à lutter contre l'impérialisme, contre la guerre pour reconquérir l'indépendance nationale. C'est donc une réalité objective qui reflète la justesse et l'efficacité des mots d'ordre stratégiques de Lénine : "Prolétaires de tous les pays et Peuples opprimés, Unissez-vous !" à l'égard des pays de l'Orient et qui démontre aussi le caractère révolutionnaire, scientifique du Décret de paix de Lénine insistant sur "La paix entre les peuples, l'affirmation du droit d'égalité des peuples et de l'indépendance de toutes les nations".

En étudiant sur les problèmes national et colonial, tout comme dans son étude scientifique visant à révéler les caractéristiques et l'essence de l'impérialisme, V.I. Lénine a su aussi des événements politiques qui se produisaient au Việt Nam (le Việt Nam d'alors était inséré dans l'Indochine Française). En 1908, lorsqu'il a appris qu'au Việt Nam il y avait un mouvement de lutte effervescente contre l'impérialisme pour la libération nationale, V.I. Lénine s'est exprimé nettement sa foi en la perspective de la révolution des peuples de l'Orient. V.I. Lénine

a vu très nettement que la lutte des peuples des pays colonisés, y compris le Việt Nam, a fait trembler les impérialistes ennemis. Dans un article intitulé "Les matières inflammables sur l'arène politique mondiale" publié dans Le Prolétaire No 33 paru le 23-7 (c'est-à-dire le 5-8-1908), V.I. Lénine écrit :

"En examinant les attitudes des Français en Indochine, on sait que cette fois-ci, quelques exploitateurs coloniaux se montrent inquiets : ils ont aidé les "pouvoirs historiques" de la Chine dans la répression des révolutionnaires. Ils sont inquiets aussi sur l'intégrité de "leurs" colonies asiatiques qui sont près de la Chine" (5).

Lorsque la Première Guerre Mondiale se déclencha, l'Indochine Française était exploitée lourdement, d'hommes et de biens pour contribuer à la guerre de repartage du marché mondial des impérialistes, alors la classe ouvrière vietnamienne a fait un nouveau pas dans son processus de maturation, et que le mouvement révolutionnaire vietnamien se développait aussi avec ses incursions armées visant à reconquérir l'indépendance nationale.

Tout d'abord c'est le mouvement ouvrier vietnamien qui a combiné la lutte économique, la lutte politique avec la lutte armée. Par exemple, en 1914 les ouvriers miniers de Quảng Ninh ont combiné leurs actions avec celles des insurgés de la région dans une attaque d'un poste des gardes indigènes et de la résidence du Directeur des Mines à Quảng Ninh. En 1916, près de 100 ouvriers miniers de Hà Tu ont attaqué des gardes indigènes lorsque ces derniers ont commis des vols à mains armées des marchandises de la population au marché... (6). Et plus particulièrement, les ouvriers ont participé aux deux soulèvements armés ayant l'intention de reconquérir le pouvoir : Le complot

d'insurrection à Hué (3-5-1916) et L'insurrection de Thái Nguyên (8-1917).

Le Complot d'insurrection à Hué se déroulait au nom du roi Duy Tân, mais ses propres dirigeants étaient Thái Phiên et Trần Cao Vân qui étaient tous des lettrés patriotes de tendance démocratique bourgeoise et ayant des relations étroites avec l'Association pour la Restauration du Việt Nam (Việt Nam Quang Phục Hội). Les forces de cette insurrection étaient des soldats vietnamiens dont la plupart étaient prêts à être envoyés aux champs de bataille de l'Europe (7). Cette insurrection qui a un caractère nettement anti-impérialiste et anti-guerrier a attiré l'attention de la masse populaire. Dans la région urbaine de Hué, les ouvriers et les fonctionnaires l'ont accueillie. Dans les régions rurales aux environs de Hué, comme Quảng Nam, Quảng Ngãi, de nombreux paysans, ouvriers et intellectuels ont participé à cette insurrection. À Hué, l'effectif des forces insurrectionnelles s'élevait jusqu'aux 2.500, et à Đà Nẵng, jusqu'au 1.500 (8).

L'insurrection de Thái Nguyên éclatait en Août 1917, pendant que la Révolution Russe s'approchait le mois d'Octobre victorieux, et que la Première Guerre Mondiale entrait dans la phase cruciale. Plusieurs jeunes enfants vietnamiens étaient tombés aux champs de bataille de l'Europe pour les intérêts des impérialistes (9). La plupart des insurgés étaient des soldats vietnamiens dans les rangs de l'armée coloniale française placés sous la direction du Sergent CÁN - sous-officier vietnamien de l'armée coloniale et en même temps de Lương Ngọc Quyến, combattant révolutionnaire vietnamien ayant tendance démocratique bourgeoise et y étant emprisonné par les autorités coloniales. Ont participé aussi à cette insurrection des paysans des environs urbains, des

ouvriers miniers de Phan Mễ, près de Thái Nguyên, et un certain nombre de fonctionnaires du centre urbain de Thái Nguyên. Les insurgés ont repris le pouvoir dans le chef-lieu de Thái Nguyên et ont fait publié une Déclaration déclarant que "Thái Nguyên est indépendant" (10). C'était encore essentiellement avec un esprit patriotique que les ouvriers ont participé à cette lutte et ont suivi les patriotes ayant tendance démocratique bourgeoise. Ils n'ont pas encore joué le rôle dirigeant de la lutte, et n'ont pas encore eu conscience vis-à-vis de la libération de classes, mais ils ont contribué activement leur propre part à la lutte contre l'impérialisme, contre la guerre, et à la lutte pour l'indépendance nationale. Ces insurrections ont objectivement adhéré au mouvement national des pays colonisés en effervescence sur le monde entier et ayant été devenu une partie intégrante du mouvement prolétarien, comme l'a indiqué Lénine. Ce n'était pas par hasard aussi que, au printemps 1916, dans son oeuvre "L'impérialisme - stade suprême du capitalisme" V.I. Lénine a abordé sur la situation de l'Indochine (11). Il a analysé clairement que les pays colonisés et dépendants de l'Orient comme l'Inde, la Chine, l'Indochine ... à présent, ne sont plus des arrière-cours de l'impérialisme, ils sont actuellement des foyers de lutte révolutionnaire, contribuant ainsi à l'accélération de l'effondrement de l'impérialisme.

Notamment au mois de Juillet 1916, ~~après~~ après le complot d'insurrection à Huế (5-1916), V.I. Lénine a rappelé cette insurrection lorsqu'il faisait l'analyse sur la crise interne de l'impérialisme. Dans un article intitulé "Récapitulation d'un débat sur le droit de se décider soi-même" qu'a publié Le Social Démocrate No 1 paru en Octobre 1916, Lénine a écrit :

"Au point de vue du mouvement des peuples opprimés, qu'a produit-elle la crise ? Aux colonies, elle a produit un certain nombre de tentatives d'insurrection que, naturellement, les pays opprimants se sont efforcés de cacher par toutes mesures possibles - avec l'aide de l'organe de censure militaire. Cependant, on connaît quand même que les Anglais ont réprimé sauvagement un complot militaire mené par leurs soldats indiens à Shingapore, qu'il existait déjà des tentatives d'insurrection en Annam français" (12).

Bien que le mouvement ouvrier vietnamien en particulier, tout comme le mouvement révolutionnaire vietnamien en général, à cette époque, ne soit pas encore influencé directement de la Révolution d'Octobre, mais objectivement il était entré déjà dans le même front de la classe ouvrière internationale et des combattants révolutionnaires du Grand Octobre.

Un autre trait caractéristique du mouvement révolutionnaire et du mouvement ouvrier du Việt Nam à cette époque était l'apparition d'un grand fils du peuple vietnamien qui fut le Leader NGUYỄN ÁI QUỐC (alias HỒ CHÍ MINH) - fils du peuple vietnamien et de la classe ouvrière vietnamienne. Il fut né en 1890, issu d'une famille patriotique, et fit contact de très tôt avec des patriotes et révolutionnaires des générations antérieures d'alors, et c'était pourquoi il a, de très tôt, la "volonté de chasser les colonialistes français, et de libérer les compatriotes" (13). A l'âge de 15 ans, il participa aux activités clandestines, fut agent de liaison d'un certain nombre de patriotes. Étant témoin maintes misères du peuple, et de plus, étant présent devant des succès continuels des générations antérieures à travers les mouvements de Đông Du, de Đông Kinh Nghĩa Thục, de Duy Tân et à

travers le mouvement de lutte contre les impôts en Annam auquel Il a participé, Il s'orienta vers les pays occidentaux, espérant d'y "découvrir ceux qui se cachent derrière les mots de Liberté, d'Égalité et de Fraternité" (14) - mots qu'a lancés la révolution bourgeoise. En 1911, se nommant lui-même NGUYỄN VĂN BA, il fit comme aide-cuisinier sur un bateau délié à l'Amiral La Touche Tréville appartenant à une Compagnie Française Unie de Transports pour aller voir "comment ont fait la France et les autres pays, et après quoi se retourner à son pays natal pour aider ses compatriotes" (15).

Au mois de Juillet 1911, Il arriva aux ports français de Marseilles, de Le Havre ; Il fit salarié près du port de Le Havre. A la fin de l'année 1912, il fit salarié sur le bateau "Cinq Étoiles" parcourant l'Afrique. Il a eu l'occasion de s'arrêter à l'Angleterre, à la Tunisie, au Congo, au Dahomey (actuellement Bénin), au Sénégal, à la Réunion, à la Guinée... En 1913, Il alla aux États Unis d'Amérique, s'arrêta à New-York pendant un certain temps, et puis se retourna à la France. Au début de l'année 1914, de France, Il passa en Angleterre et y travailla. Le 13 décembre 1917, de l'Angleterre, Il se retourna à la France. ~~Il devint~~ Il devint vraiment un ouvrier. Et quand Il fut devenu ouvrier, alors son amour de la Patrie était de plus en plus profond, et son sentiment international était de plus en plus chaleureux. Il se retourna à la France juste au moment où la Première Guerre Mondiale se déroulait atrocement et que la Grande Révolution Socialiste d'Octobre vint de triompher. En Indochine, les insurrections armées contre les colonialistes français se produisaient aussi sans discontinuité. Il poussa fort en avant les activités des résidents vietnamiens patriotiques en France,

écrit des articles de journaux, distribua des tracts dénonçant la brutalité des colonialistes français en Indochine et aux autres colonies françaises. Il profita n'importe quelle tribune, n'importe quel meeting, n'importe quelle réunion, quel débat des clubs... pour attirer l'attention de l'audience aux problèmes de l'Indochine.

A la fin de l'année 1918, il adhéra au Parti Socialiste Français - un grand et unique parti politique de la France d'alors qui soutenait les intérêts de la classe ouvrière. Les activités révolutionnaires précitées du Leader NGUYỄN ÁI QUỐC - bien qu'elles ne soient que les premiers pas - étaient en fait bien orientées et étaient donc des contributions actives de la classe ouvrière et du peuple laborieux du Việt Nam au mouvement communiste et ouvrier international dont le but était alors de lutter contre la guerre impérialiste pour maintenir la paix.

En résumé, le problème de paix à travers l'histoire révolutionnaire du monde se lie toujours étroitement avec le mouvement de lutte contre l'impérialisme, contre la guerre. Les forces axiales de ce mouvement de lutte est la classe ouvrière avec des avant-gardes qui sont ses propres partis politiques révolutionnaires. Le mouvement ouvrier au temps impérialiste ne se détache pas du mouvement national et colonial. C'est pour cette raison que le mouvement ouvrier au Việt Nam, du stade inconscient au stade conscient, se lie toujours avec le mouvement national de l'intérieur et aussi avec ce de l'extérieur ; c'est donc, objectivement, qu'il se lie aussi avec le but de lutte pour la paix, pour le bonheur du peuple et de toute l'humanité.

Depuis la prise du pouvoir révolutionnaire en 1945 jusqu'à nos jours, le peuple travailleur vietnamien, placé sous la direction de la classe ouvrière vietnamienne, lie toujours la lutte

pour la reconquête et le maintien de l'indépendance nationale, avec ses activités contribuant au maintien et à la consolidation de la paix dans la région du Sud-Est de l'Asie et sur le monde entier.

Actuellement, nous soutenons chaleureusement les initiatives de paix de l'URSS, nous les accueillons et participons activement aux mouvements de lutte commune pour la paix de toute l'humanité progressiste./.

20.3.1987

Prof. Văn Tạo

NOTES

- (1) K. Marx et F. Engels - Oeuvres choisies, Tome I (en vietnamien). Edit. Sự Thật, Hà Nội, 1962, p. 783.
- (2) Id., p. 778.
- (3) Id., pp. 781-782.
- (4) Id., p. 783.
- (5) V.I. Lénine. Oeuvres Complètes, Tome 17 (en vietnamien), Edit. "Pravda", Moscou, 1979, p. 217.
- (6) Histoire du Việt Nam, Tome II. Edit. Sciences Sociales, Hanoi, 1985, p. 143.
- (7) (8) Id., p. 135.
- (9) Actuellement, à la ville de Korca, Albanie, dans une cimetière il y a encore plus de 600 restes des soldats de l'armée coloniale française dont 25 restes des soldats vietnamiens qu'y étaient envoyés par les colonialistes français pour faire cibles humains, lors de la Première Guerre Mondiale.

(10) En voici l'extrait de la Déclaration de l'Indépendance de
Thái Nguyên :

" Depuis le milieu du XIXème siècle, les envahisseurs
français se déguisant commerçants et missionnaires étaient
venus de l'Europe pour conquérir le patrimoine précieux de
notre peuple... Les impôts et les taxes s'augmentent de
jour en jour... il semble que chaque vietnamien est lié
au cou par une corde qui se serre de plus en plus ; neuf
sur dix familles sont tombées dans une misère extrêmement
sévère... La vie de notre peuple est tellement rude qu'on
ne peut plus le subir. "Le temps convenable est venu ...
et aujourd'hui nous commençons par la reconquête de la
province de Thái Nguyên. Le drapeau à 5 étoiles est hissé
hissé au gré du vent, je déclare que : Thái Nguyên est
indépendant !" (Histoire du Việt Nam. Tome II, Opcit,
p. 137).

- (11) V.I. Lénine. Œuvres Complètes, Tome 27. Edit. du Progrès,
Moscou, 1980, p. 528 (en vietnamien).
- (12) Id ., Tome 30, pp. 66-67.
- (13) Trần Dân Tiên : Anecdotes sur les activités révolutionnaires
du Président HỒ , Edit. Littérature, Hà Nội, 1969, p. 10.
- (14) D'après Oeuship Mandenstam : Visiter un militant du Communis-
me International : Nguyễn Ái Quốc , in Petit Feu (URSS)
paru le 23-12-1923.
- (15) Trần Dân Tiên : Opcit. p. 11.